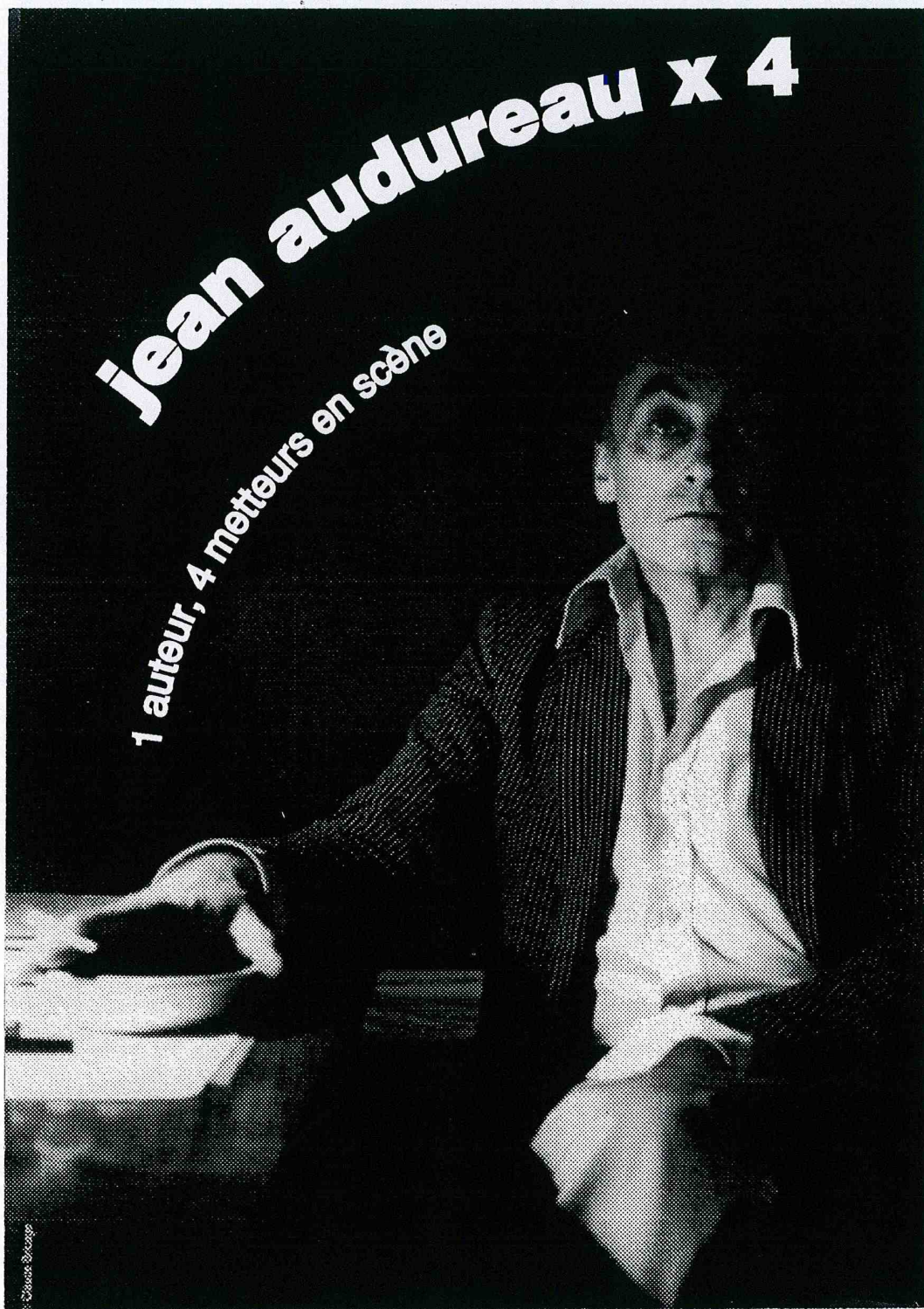


Centre Dramatique National d'Aubervilliers
direction Brigitte Jaques et François Regnault
2, rue Edouard Poisson
BP 157-93304 Aubervilliers Cédex
tél. (1) 48 33 16 16
fax. (1) 48 34 35 55

SARL au capital de 50 000 F code APE 923 A

RCS Bobigny B 331 384 263 (87 B 04403)

SIREN 331 384 263 00025



Jean audureau x 4

1 auteur, 4 metteurs en scène

du 2 au 5 juin 1994

La Lève
Pierre Vial

Katherine Barker
Jean-Louis Thamin

du 9 au 12 juin 1994

Le Jeune homme
Eric Vigner

Félicité
Pascal Rambert

contact presse : Annie Arnal 48 33 16 16

Jean Audureau X 4

un auteur, quatre metteurs en scène

du 2 au 5 juin

La Lève *création*

mise en scène

Pierre Vial

grande salle

20h30 en semaine, 16h le dimanche

production :

Théâtre de la Commune Pandora

Théâtre de la Caravelle

avec l'appui de la DTS

Katherine Barker *reprise*

mise en scène

Jean-Louis Thamin

petite salle

21h en semaine, 16h30 le dimanche

production :

Théâtre du Port de la Lune

(C.D.N. Bordeaux-Aquitaine)

Jeune Théâtre d'Aquitaine

avec le concours du Conseil Régional d'Aquitaine

avec l'appui de la DTS

Félicité *création*

déplacement

Pascal Rambert

grande salle

20h30 en semaine, 16h le dimanche

production

Théâtre de la Commune Pandora

Side One/Posthume Théâtre

du 9 au 12 juin

Le Jeune homme *création*

conception

Eric Vigner

petite salle

21h en semaine, 16h30 le dimanche

production

Théâtre de la Commune Pandora

Compagnie Suzanne M./Eric Vigner

Voilà quelque quarante jeunes gens et jeunes filles qui ont envie de jouer le théâtre d'Audureau parce qu'ils en sont fous.

Et on peut même ranger dans les jeunes gens les quelques amis qui ont gardé l'âge de leur fidélité au poète parce qu'ils aiment depuis longtemps son oeuvre, et qui ici le mettent en scène et le jouent aussi.

C'est une expérience dont on devrait tenir compte, quoi qu'elle soit comme la découverte d'une source cachée, invisible: partout où dans les Conservatoires une jonction s'est faite entre cette source et ces buveurs, l'eau a coulé, la fontaine s'est révélée une fontaine de Jouvence.

Brigitte Jaques, François Regnault.

Faire le point

L'oeuvre théâtrale de Jean Audureau se compose actuellement de quatre ou cinq pièces dont nous souhaiterions qu'elles soient entendues en résonance les unes avec les autres, dans une certaine concentration de l'espace et du temps.

Il nous a semblé que c'était le moment de faire le point sur un théâtre autonome, qui appartient à l'évidence à la grande poésie, comme un nombre assez grand de pièces écrites en français, chacune suivant sa veine propre, symboliste, surréaliste, ésotérique, mystique, pour donner des noms dont aucun sans doute ne convient. Faire le point, cela veut dire savoir à quel endroit de la mer on se trouve, afin d'aller où l'on avait dessein. Il faut bien que nous imaginions un peu la position des autres navires. Claudel, Genet, Beckett : la pleine mer, à pleins noeuds, pas de souci. En revanche, les grands Allemands récents : un peu à quai; qu'ils s'y reposent quelque temps ; leur chance est d'avoir affronté les tempêtes. Les jeunes Français nouveaux, ne nous plaignons pas s'ils se bornent parfois au cabotage le long des côtes, souhaitons-leur plutôt bon vent, comme à ce Koltès au vent maintenant bien en poupe. Occasion en revanche d'étudier la navigation, l'errance de quelques navires solitaires, qui abordent rarement, mais livrent à chaque fois au port une telle cargaison de joie ! Audureau, l'un d'entre eux.

A l'exception de *Katherine Barker*, que nous accueillons, les conditions de production des trois autres spectacles ont été draconiennes : une quinzaine de jours de répétitions, pas de décor (sinon du très succinct et du très élémentaire), quelque costumes, un petit nombre de représentations bien groupées, de telle sorte que le public puisse assister aux quatre pièces en quelques jours seulement, au cours d'un juin propice...

François Regnault

Jean Audureau

A Memphis, il y a un homme d'une force prodigieuse

(1ère version de *Katherine Barker*)

- 1966 création mondiale au Festival du Marais. Mise en scène d'Antoine Bourseiller.
- 1977 éditions Théâtre Oblique
- 1981 création au Théâtre National de l'Odéon, par La Comédie-Française. Mise en scène de Henri Ronse avec François Chaumette, Jacques Toja, Michel Etcheverry, René Arrieu et Tania Torrens.
- 1992 édition de *Katherine Barker* (extraits), Yéo pour Aréa
- 1993 réédition, Collection Villégiatures, Editions Médiannes.

Le Jeune homme

- 1970 éditions Gallimard
- 1972 lecture-spectacle à la Comédie de Saint-Etienne avec Pierre Vial et Anne Cornaly.
- 1973 création mondiale au Théâtre des Amandiers de Nanterre, mise en scène de Pierre Debauche avec Patrick Chesnais, Nicole Garcia et Pierre Arditi.
- 1981 création au Théâtre National de Chaillot. Mise en scène de Dominique Quéhec avec Pierre Vial et Marc Delsaert.
- 1985 réédition chez Gallimard

La Lève

- 1975 éditions Gallimard
- 1978 création mondiale au Théâtre Oblique, mise en scène de Henri Ronse.
- 1990 Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique, Journées de Juin avec Eric Génovèse et Eric Petitjean (classe de Pierre Vial)

Félicité

- 1983 éditions Gallimard
- création mondiale de *Félicité* à la Comédie-Française. Mise en scène de Jean-Pierre Vincent avec Denise Gence, Catherine Samie, Françoise Seignier, François Chaumette, Anne Consigny, Jean-François Lapaius et David Bennent.

Par ailleurs :

- 1991 : Festival d'Avignon-France Culture :
"Pour Jean Audureau Portrait" (Lecture dirigée par Pierre Vial avec Géraldine Bourgue, Denise Gence, Eric Génovèse, Eric Petitjean, Jean Pommier, Eric Prat, Tania Torrens, Pierre Vial).
et nombreuses diffusions des oeuvres de Jean Audureau sur France Culture.
- Les premières :
 - 1976 Atelier de création radiophonique par Henri Ronse.
La Lève, Le Jeune homme, Félicité, avec Suzanne Flon, Michel Bouquet, Jean-Luc Boutté.
 - 1977 nouveau répertoire dramatique de Lucien Attoun
La Lève avec Alain Cuny, Laurent Terzieff, Catherine Sellers.

Jean Audureau est né à Cholet (Maine et Loire) le 2 juillet 1932. Il vit à Paris.

La presse

A propos de l'oeuvre de Jean Audureau

Jean Audureau a écrit une des plus grandes oeuvres de théâtre, un des plus beaux textes lyriques que nous ayons lus depuis longtemps. Une oeuvre qui sollicite magnifiquement - soyons kantien - à la fois l'entendement et l'imagination.

A propos du "Jeune homme"
Gilles Sandier
Le Matin 1981

Jean Audureau est avec Jean Vauthier, un des derniers à croire que théâtre et poésie sont faits pour vivre ensemble (...) Rien ne s'explique, tout se ressent. Des paroles qu'on entend par la peau. (...) On se laissera prendre, bercer par quelques phrases brusquement enchaînées, résonnances qui restent en soi, fenêtres ouvertes sur ailleurs...

A propos de "La Lève"
Pierre Marcabru
Le Figaro 1978

Audureau demeure coupablement méconnu (...) Il n'écrit pas à la légère. Il rature, se reprend, creuse un sillon sur la page. Il ne vise pas ce qu'on nomme "le style", qui donne toujours l'impression du primesaut. Audureau est un poète qui hale souvent la phrase à la main et puis, soudain, la laisse fulgurer. (...)

On sait qu'on appelle "architecture de papier" les projets de constructeur qui ne sortent pas au jour, à cause de la folle ambition qu'ils témoignent. Il y a un peu de cela dans le cas d'Audureau. Le difficile est de hisser sur la scène sa calligraphie sur le vide de la page, surtout qu'il ne procède pas d'une théâtralité profuse, mais plutôt d'une "voix de fin silence", révélant peu à peu chez ses créatures des frémissements intimes.

A propos de "Félicité"
Jean-Pierre Léonardini
L'Humanité 1983

Les pièces d'Audureau pourtant, toujours restent mystère. Symphonies de mots symboles, amples comme le cours d'un fleuve, elles entêtent tel un rêve éveillé : brassent les mythes, les légendes et aussi les pulsions les plus inavouées de l'être, dans un souffle quasi sacré. Il y a de l'initié en Audureau. Initié au mystère du théâtre, déjà. Son verbe insidieux ne prend en effet forme et chair qu'en scène : il est pensé pour être dit. Surtout, il échappe parfois à l'auteur lui-même ; il suggère, provoque, tout un imprévisible réseau d'émotions. Audureau est un des très grands poètes inspirés d'aujourd'hui.

A propos de "Félicité"
Fabienne Pascaud
Télérama 1983

Un écrivain rare et secret. Jean Audureau explore en visionnaire le no man's land du rêve. A coups de dérapages insidieux, la poésie naît, non du choc des mots mais du ressac des images. La langue d'Audureau est à la fois simple et songeuse, les symboles s'y faufilent comme des ombres.

A propos de "La Lève"
Bruno Villien
Le Nouvel Observateur 1978

De pièce en pièce Audureau décrypte son imaginaire et le structure avec de plus en plus de force et de sûreté. (...) le spectateur est débusqué de l'obscurité protectrice pour être mis en demeure de participer activement à la quête du poète. Quête ô combien dangereuse ! ... La superbe langue d'Audureau, une langue venue de très loin, si peu de notre époque, distille goutte à goutte son poison dans nos corps. C'est alors réellement une partie grave qui se joue à chaque représentation. Impossible de ressortir intact du théâtre devenu piège. C'est bien après tout la fonction de la poésie de nous mettre en danger, ainsi...

Jean-Pierre Han
revue Europe 1983

Une oeuvre d'une écriture et d'une construction fascinantes. Jean Audureau, à la manière des grands peintres surréalistes, sait mêler inextricablement la réalité et l'imaginaire avec un souci de précision, égal pour l'une comme pour l'autre, qui est celui des visionnaires. (...) Le style de Jean Audureau, admirable par la qualité et la précision des images les plus singulières, suscite sous chaque mot et sous chaque pensée, des remous profonds. Il faut accueillir cette oeuvre comme un grand poème et se laisser envahir par elle.

A propos du "Jeune homme"
Jean-Jacques Lerrant

Au lieu de s'agresser, de se déchirer à coup de répliques inconciliables, ou simplement de s'opposer sur des registres différents, les personnages de Jean Audureau parlent tous le même langage, se frôlent et s'éloignent, s'adressent à des fantômes ou au vent, comme pour mieux nous montrer que c'est à l'intérieur des mêmes vocables que nous sommes séparés. Nul artifice donc, malgré une langue poétique à coup sûr : c'est que Jean Audureau procède par associations, par glissements successifs, que n'arrêtent ni la butée du réel ni la négation trop logique : il y a du jeu dans son univers, et une vérité qui tient de la mythologie.

A propos de "Félicité"

Gérard Macé
La Revue de la Comédie-Française 1983

Jean Audureau est l'un des plus importants auteurs du théâtre contemporain. L'un des plus rares. Des plus fins. Qui invente une langue hors de toute norme. De toute mesure. A la fois pure et secrète. Sensuelle et charnelle. Faite d'images hallucinantes tissant un long poème ésotérique et magnifique. Sujet à polémique parce qu'inclassable et incapable de répondre aux sacro-saintes lois du bon goût de la mode ou de l'académisme (...) Avec l'ascèse aussi d'un verbe dense, complexe, profond, à la fois tout en épure, presque ascétique, et d'une luxuriance flamboyante. Ouvert sur le seul infini qui soit : l'imaginaire...

Didier Méreuze
mars 86

Dans une langue d'un lyrisme et d'un souffle assez exceptionnels chez les auteurs dramatiques français - il y a Claudel, il y a Genet -, Jean Audureau a écrit "un grand chant baroque d'amour maternel".

A propos de "Katherine Barker"
Raymonde Temkine
Révolution 1993

A projet particulier
rencontre singulière...
Jean Audureau
est un auteur passionnant mais secret,
peu enclin aux confidences.
Avant la présentation de ses quatres pièces au
Théâtre de la Commune *Pandora*, nous vous
invitons à une rencontre avec

**Jean Audureau
et François Regnault**

au

**Centre National du Théâtre
le 30 mai 1994, à 18h30.**

Des poèmes dramatiques

A vingt-six ans, Audureau rédige une première pièce, *la Réception*, jamais donnée en lecture, jamais jouée parce que son accomplissement exige qu'un acteur tue réellement, dans l'action, un autre acteur.

A intervalles prolongés, Audureau produit ensuite quatre oeuvres.

La Lève présente les passions et les haines d'un père parti à la recherche de son fils aux enfers .

Katherine Barker (nouvelle version d'*A Memphis, il y a un homme d'une force prodigieuse*) retrace, dans l'Amérique des années vingt, la brève carrière de quatre frères devenus gangsters par amour mystique de leur mère.

Félicité traite de l'écart entre la vivacité des désirs d'une servante et l'impossibilité de les assouvir.

Le Jeune homme, pièce dont le point de départ est fourni par l'agonie de Kant, est un dialogue, à Königsberg, entre le vieil homme et le jeune homme, seul vivant dans cet univers philosophique et trivial où règnent les valets et la gouvernante de Kant.

Dans le secret et la rigueur, Audureau maîtrise une langue dans laquelle chaque mot, ou presque, offre une multitude de chemins, de labyrinthes, de ramifications, où chaque oeuvre est imbriquée dans la précédente. Ils conduisent des corps aux espaces urbains, et de là à l'univers cosmique. La psychologie quotidienne et immédiate est chassée, comme le réalisme et les lieux communs.

De ces poèmes dramatiques, il ressort, avec force, une réflexion philosophique sur la nature humaine.

D. Lemahieu

La Lève

de **Jean Audureau**

mise en scène

Pierre Vial

scénographie et costumes

Muriel Trembleau

éclairages

Pierre Peyronnet

maquillages

Colette Kramer

chargé de production

François Girard (ACCTE)

avec

(par ordre d'entrée en scène)

Eric Génovèse

Silvère

Eric Petitjean

Silvain

Catherine Pietri

La Lève

Philippe Girard

Six

Géraldine Bourgue

Notation

Martine Guillaud

Babyla

Jean Pommier

Ajam

conversation publique
avec Jean Audureau
et Pierre Vial
le samedi 4 juin
après la représentation

production

Théâtre de la Commune *Pandora*

Théâtre de la Caravelle

avec l'appui de la DTS

La Lève

Une pièce de Jean Audureau a deux écritures :

- les somptueuses paroles dont il dote chaque personnage,
- la langue fastueuse des didascalies qui décrivent aussi bien l'allure générale d'une personne, son apparence physique, ses vêtements, ses comportements successifs, qu'elles indiquent précisément les mouvements scéniques, suggèrent des images.

D'ailleurs, avoir eu le privilège de jeter les yeux sur un cahier de Jean Audureau, c'est avoir pu s'émerveiller de constater la mystérieuse parenté de son travail d'écrivain avec ceux du peintre, du graveur, du ciseleur ; plus qu'il n'écrit, Jean Audureau fait véritablement le dessin des mots et des phrases.

Comment entreprendre la Mise en Théâtre ?

Ouvrir le livre pour prendre conscience avec les acteurs que la ponctuation, les "à la ligne" marquent les respirations indispensables hors desquelles l'œuvre ne pourrait exister.

Comme Paul Claudel, Jean Audureau est passionné par la transcription de la parole humaine, qui ne se déroule pas "logiquement", la respiration de l'homme est peu soucieuse du respect de la grammaire, pour l'acteur, suivre sensuellement cette parole, c'est aller vers le sens profond du texte, c'est dans cette direction que l'on pourra rencontrer justesse et émotions.

Toutes les images décrites devront être prises en considération, rien ne devra être suspecté comme je ne sais quelle volonté délibérée de l'écrivain d'empiéter sur le domaine des gens du plateau. Certes le metteur en scène est en face d'une partition d'opéra d'une précision extrême, il faut la jouer, mais ce serait une grave erreur de confondre la fonction de chef d'orchestre avec un simple artisanat.

Il s'agit d'un rêve sans doute, mais s'il est utile que les acteurs le sachent, il me paraît indispensable qu'ils sachent l'oublier.

Pierre Vial

Pierre Vial

Pierre Vial a fait ses études dramatiques au Conservatoire National Supérieur de Paris. De la grande aventure de la décentralisation - à la Comédie de l'Ouest puis à la Comédie de St-Etienne qu'il dirigera pendant cinq ans (1970-1975), succédant à son ami Jean Dasté - jusqu'à la Comédie Française, Pierre Vial compte parmi les artistes qui ont écrit l'histoire du théâtre de ces quarante dernières années.

Professeur d'interprétation au Conservatoire depuis 1975 (il vient de le quitter), il poursuit parallèlement ses activités de metteur en scène et de comédien, travaillant notamment avec Patrice Chéreau (*La Fausse suivante*), Anne Delbée, Beno Besson, Guy Rétoré, Jean-Luc Boutté, Jacques Lassalle et Antoine Vitez (dans *Le Revizor*, *Hamlet*, *Le Héron* d'Axionov, *Le Soulier de satin*) dont il devient un fidèle compagnon.

A partir de 1981, il exerce à ses côtés la fonction de conseiller, au Théâtre National de Chaillot, puis à la Comédie-Française, où il joue dans *Amour pour amour* de William Congreve, mis en scène par André Steiger, *Lorrenzaccio*, mis en scène par Georges Lavaudant, *Comme il vous plaira*, mis en scène par Lluis Pasqual et *La Vie de Galilée*, mise en scène par Antoine Vitez, *Caligula*, mis en scène par Youssef Chahine, *Hamlet*, mis en scène par Lavaudant.

Il a signé à ce jour une centaine de mises en scène au Conservatoire, à Valréas, au Festival de la Luzège, dans le cadre des Vagabondes de la Chélidoine, au Théâtre Essaïon, en Limousin et en Auvergne...

Katherine Barker

de **Jean Audureau**

mise en scène

Jean-Louis Thamin

dispositif scénique

Jean Haas

costumes

Nicole Bize

musique originale

Reinhardt Wagner

lumières

Jean-Pascal Pracht

son

Michel Maurer

avec

Tania Torrens

Katherine Barker

Gérard Renoux

George Barker, le pasteur, Nathan Sibbets

Joke Demaître

Katherine Barker, enfant

Emmanuel Texeraud

Hermann Barker

Dimitri Rataud

Doc Barker

Frédéric Klein

Lloyd Barker

Benoît Braconnier

Fred Barker

Laurent Rogero

Arthur Dunlop

William Yotnda

Old Mac Kayes

Sylvain Pillet

Joseph Moran

Vincent Nadal

le shériff, Peter, Georges Zeigler, le nain

Sonia Millot

une jeune fille, Eva, Paula Hermon

Emmanuelle Ludier

une autre jeune fille, Wyvana Burdette

Pascal Bekkar

l'étranger, un valet

conversation publique
avec Jean Audureau
et Jean Louis Thamin
le dimanche 5 juin
après la représentation

production

Théâtre du Port de la Lune - C.D.N. Bordeaux-Aquitaine

Jeune Théâtre d'Aquitaine

avec le concours du Conseil Régional d'Aquitaine

avec l'appui de la DTS

Katherine Barker

Comme s'il revenait sur les lieux de son crime, Jean Audureau récrit dans *Katherine Barker* une deuxième version de sa première pièce (*A Memphis, il y a un homme d'une force prodigieuse*), qui déchaîna les passions lors de sa création en 1966.

Kate Barker, c'est la Révolte, la Liberté, comme un vent qui se lève, comme un rêve meurtrier surgi du Middle West. Les enfants de ce rêve, les quatre fils Barker, ensanglantent le monde, bafouent la loi du père pour célébrer leur mère et le sang violent qui coule dans leur veines.

Sous l'anecdote d'un western noir renaît ici le mythe des genèses : le grand combat de la Femelle et du Mâle, de la terre qui procréé et du Temps qui dévore, le drame primordial où les enfants tuent l'ogre pour délivrer leur mère. Kate Barker la Reine originelle, puissance plus ancienne que celle de Tête d'Or...

Verbe d'Audureau, poésie des contraires et de la rupture, proche d'Artaud et de Godard, qu'il admire, où le tonnerre des dieux se mêle au crépitement des brownings, où la Mère mythique a le visage des héroïnes de faits divers qu'on voit dans les journaux.

Kate Barker, grande figure baroque de l'amour maternel, personnage réel de l'histoire américaine qui appartient à la mythologie du crime aux Etats-Unis, au même titre que Bonny and Clyde, Al Capone, Dillinger... Kate Barker, que les mauvais garçons du Middle West appelaient "Ma", "la mère du crime", qui fascina des générations d'artistes, et devint la "Ma Gibson" de *Pas d'orchidées pour Miss Blandish* de James Hadley Chase.

Philippe Vialès
pour la mise en scène de
Jean-Louis Thamin

Jean Louis Thamin

Après avoir été élève régisseur à l'Ecole de la rue Blanche à Paris, puis assistant metteur en scène de Raymond Rouleau et Tania Balachova, Jean-Louis Thamin fonde sa propre compagnie théâtrale (La Compagnie de la Contrescarpe).

De 1968 à 1978, il signe des mises en scène de théâtre au Festival d'Avignon, à la Comédie-Française, au Petit Odéon, au Théâtre National de Strasbourg, au Nouveau Carré Silvia Monfort, au T.E.P.

En 1978, il prend la direction du Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur.

En 1986, il prend la direction du Centre Dramatique National Bordeaux-Aquitaine et inaugure "Le Théâtre du Port de la Lune" en janvier 1990.

Il est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Au théâtre, il a monté des pièces de Goldoni (*Arlequin, valet de deux maîtres* - Théâtre Mouffetard et Théâtre Sylvia Monfort), Euripide (*Les Bacchantes* - Festival d'Avignon), Molière (*Les Fourberies de Scapin*, *Les Précieuses Ridicules* - Comédie-Française et *L'Etourdi* - TNS), Victor Haïm (*Abraham et Samuel*), René Ehni (*L'Amie Rose* - TNS), Marivaux (*L'Ile de la Raison ou les Petits Hommes* et *L'Epreuve* - Comédie-Française et *Les Serments indiscrets*), Ibsen (*La Dame de la Mer* - Nouveau Carré Silvia Monfort), Jean-Paul Aron (*Les Voisines* - Petit Odéon et *Le Bureau et Fleurets Mouchetés*), Crébillon fils (*La Nuit et le Moment* - Petit Odéon), Eduardo Manet (*Un Balcon sur les Andes* - Théâtre National de l'Odéon), Jacques Audibert (*Le Mal court*), Paul Claudel (*L'Echange*), d'après Dostoïeski (*L'Idiot*), Hugo Von Hofmannsthal (*Le Chevalier à la Rose* - Théâtre de la Ville), Jean Genet (*Les Nègres*), Claude Bourgeyx (*Les Mots amoureux* - Petit Odéon et *Personnages avec passé*), Jean Vauthier (*Roméo et Juliette* de Shakespeare et *La Nouvelle Mandragore*), d'après François Mauriac (*Bloc Notes*), Thomas Bernhard (*La Société de chasse* - Théâtre de l'Atelier, d'après Mozart (*Le Divin, lettres de Mozart à son père*), Per Olov Enquist (*L'Heure du Lynx*))

(Les pièces dont le lieu de création n'a pas été indiqué, l'ont été respectivement au CDN Nice Côte d'Azur et depuis 1986 au Théâtre du port de la Lune-CDN Bordeaux-Aquitaine).

Il a créé et mis en scène divers opéras :

Rossini (*L'Occasion fait le larron*, *Il Turco in Italia*, *L'Italienne à Alger*, *La Pietra del Paragone*), Massenet (*Manon* - Opéra de Paris), Pergolese (*La Serva Padrona*), Cimarosa (*Le Mariage secret*), Donizetti (*Don Pasquale*), Leoncavallo (*Paillasse*), Puccini (*Gianni Schicchi*), Berlioz (*Béatrice et Bénédict*), Paisello (*Le Barbier de Séville*), Gian-Carlo Menotti (*Le Médium* - Théâtre du Châtelet), Gluck (*Les Pèlerins de la Mecque*), Verdi (*Il Corsaro*), Peri (*Euridice* - Théâtre du Châtelet), Mozart (*Così fan tutte* et *Le Nozze di Figaro* - Théâtre du Châtelet)

Le Jeune homme

de **Jean Audureau**

conception

Eric Vigner

lumières

Martine Staerk

avec

Arthur Nauzyciel

le Jeune homme

Jean-Claude Durand

Emmanuel Kant

Catherine Vuillez

Al-Sûfi

Jany Gastaldi

Cristal

Odile Bougeard

Maïa

Christophe Ratandra

Mathias

Jacques Verzier

Lampe

Gilbert Marcantonini

Kauffmann

(distribution en cours...)

conversation publique
avec Jean Audureau
et Eric Vigner
le jeudi 9 juin
après la représentation

production

Théâtre de la Commune *Pandora*

Compagnie Suzanne M./Eric Vigner

Le Jeune homme

En 1984, Brigitte Jaques dont j'étais l'élève à l'école de la rue Blanche m'a fait découvrir *Félicité* de Jean Audureau. La même année, la pièce se jouait à la Comédie-Française dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

Quelques années plus tard, Arthur Nauzyciel - un jeune acteur avec qui je travaillais - avait le désir ardent de jouer *Le Jeune homme* de Jean Audureau : c'est lui qui m'a fait découvrir ce texte. Entretemps, il y avait eu une très belle lecture de *La Lève* au Festival d'Avignon, que Pierre Vial voulait mettre en scène.

Aujourd'hui, à l'initiative de Brigitte Jaques et de François Regnault, tous les possibles sont réunis au Théâtre de la Commune *Pandora* pour rendre à l'oeuvre de Jean Audureau la place qu'elle doit avoir au rang des grands poètes contemporains.

Personnellement, égoïstement, je jubile à l'idée de pouvoir enfin me "frotter" à cette écriture-là, à cette poésie du *Jeune homme*, si sensible, si physiquement sensuelle, érotique en un mot.

C'est une énigme que l'oeuvre de Jean Audureau, elle échappe aux classifications, aux discours "intelligents". Elle se comprend de l'intérieur -ou non. Il n'y a pas d'alternative.

Le combat ne sera pas facile, il faudra se battre au corps à corps avec le texte pour rendre au théâtre la puissance animale de cette langue. L'affrontement sera athlétique, mais peu importe, nous sommes prêts.

Eric Vigner

Eric Vigner

- CAPES d'Arts plastiques
- ENSATT Ecole de la rue Blanche
- Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris
- Participe à l'"Académie Expérimentale des Théâtres" depuis 1991
où il a notamment travaillé avec Anatoll Vassiliev, Yoshi Oïda et Luca Ronconi

comédien

A travaillé, entre autres, avec Brigitte Jaques (*La Mort de Pompée*, *Sophonisbe*, *Horace* de Corneille, *Elvire Jouvet 40*), Jean-Pierre Miquel (*L'Epreuve* de Marivaux), Christian Colin (*Le Misanthrope* de Molière)...

metteur en scène et scénographe

- 1986 *La Place royale* de Pierre Corneille
(CNSAD de Paris-Tournée en Amérique Centrale)
- 1990 *Ryces* (Festival des Cultures du Monde à Nantes)
- 1991 création de la Compagnie Suzanne M-Eric Vigner.
La Maison d'os de Roland Dubillard
création dans une ancienne usine de matelas désaffectée à Issy-les-Moulinaux. Reprise à la Grande Arche de la Défense (Festival d'Automne)
- 1992 *Le Régiment de Sambre et Meuse*,
composé par Eric Vigner, création au Théâtre de la Commune *Pandora*
- 1993 *Looking at you (revived) again* de Gregory Motton
lecture pour France-Culture au Festival d'Avignon (création en 1994)
Boursier de la Villa Médicis hors-les-murs.
La Pluie d'été de Marguerite Duras.
1ère création au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique puis
production par la Compagnie Suzanne M-Eric Vigner, le Théâtre de la
Commune *Pandora* et *le Quartz* de Brest (tournée en cours)

Félicité

de **Jean Audureau**

déplacement

Pascal Rambert

visuel

Fred Condom

musique originale

Céleste Boursier-Mougenot

lumière

Patrice Trotter

avec

Dominique Frot

Félicité

Fabienne Luchetti

Mme Aubin

Emmanuel Salinger

Richard

(à distribuer)

Maud

Julien Rassam

Thibaud

Joana Preiss

une jeune fille

conversation publique
avec Jean Audureau
et Pascal Rambert
le samedi 11 juin
après la représentation

production

Théâtre de la Commune *Pandora*

Side One/Posthume Théâtre

Félicité

ON DIRAIT QUE L'ON SERAIT LEGERS, ABSENTS.
ON FERAIT COMME SI DE RIEN N'ETAIT.
COMME SI RIEN N'ETAIT DIFFICILE.
IMPOSSIBLE.
COMME SI ON AVAIT LE TEMPS.
ON SAURAIT QUE CE N'EST PAS LE CAS. ALORS ON LE PRENDRAIT.
LE TEMPS.
ON LAISSERAIT TOUT FILER. S'EVANOUIR. S'ENTERRER. ON
LAISSERAIT FLEURIR LES CHOSES.
ON N'INTERVIENDRAIT PAS. AVEC DES FAÇONS INTEMPESTIVES.
PARTOUT SUR LES SCENES. COMME ON DIT AUJOURD'HUI.
ON SE VOUDRAIT DISPARUS.
DANS LES MOTS.
DE JEAN AUDUREAU.
LEGERS.
ABSENTS.

Pascal Rambert
avril 94

Pascal Rambert

Metteur en scène

- 1980 *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, tournée région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- 1981 *La Marcolfa* de Dario Fo, tournée région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.
- 1982 *Léonce et Léna* de Georg Büchner, Théâtre de la Bastille.
- 1983 *Ouvroir du théâtre*, Théâtre National de Chaillot.
- 1984 *Désir* de Pascal Rambert, Centre Dramatique National de Nice.
Les Lits 1 de Pascal Rambert, Centre Dramatique National de Nice.
- 1985 *Météorologies* de Pascal Rambert, Espace Pierre Cardin, Printemps du Théâtre, Prix spécial U.S.A.
- 1986 *Allez Hop* de Pascal Rambert, Festival d'été de Seine-Maritime, Ménagerie de Verre à Paris, Théâtre des Bernadines à Marseille, Théâtre de la Salamandre à Lille, Théâtre 140 à Bruxelles.
- 1987 *Le Réveil* de Pascal Rambert, résidence de création de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, tournée A.T.P, Théâtre Paris-Villette.
- 1988 *3+2+1* de Pascal Rambert (pour les élèves du Conservatoire National de Région Nord Pas-de-Calais).
- 1989 *Les Parisiens* de Pascal Rambert, Festival d'Avignon, Théâtre de la Commune à Aubervilliers.
- 1990 *Burying Molière* de John Strand, Experimental Theatre Wing-New York University.
- 1992 *John & Mary* de Pascal Rambert, Théâtre de Nanterre-Amandiers.
- 1993 *De mes propres mains* de Pascal Rambert, Théâtre en Mai à Dijon, Théâtre de Nanterre-Amandiers, Théâtre de Cherbourg.

Auteur de théâtre

- *Désir*
- *Les Lits*
- *Météorologies*
- *Allez Hop*
- *Le Réveil* (Editions Actes Sud-Papiers - 1988)
- *Les Parisiens* (Editions Actes Sud-Papiers - 1989)
- *John & Mary - Les Dialogues* (Editions Actes Sud-Papiers - 1991)

Pascal Rambert a été boursier du Centre National des Lettres
Pour l'écriture de *John & Mary* et *Les Dialogues*, il a obtenu le prix Villa Médicis hors-les-murs.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Jean Audureau X 4

un auteur, quatre metteurs en scène

Théâtre de la Commune Pandora

2, rue Edouard Poisson
BP 157
93304 AUBERVILLIERS Cédex
Tél. : 48 33 16 16
Fax : 48 34 35 55

CALENDRIER

. du 2 au 5 juin

La Lève (grande salle) : 20h30 en semaine, 16h le dimanche

Katherine Barker (petite salle) : 21h en semaine, 16h30 le dimanche

. du 9 au 12 juin

Félicité (grande salle) : 20h30 en semaine, 16h le dimanche

Le Jeune homme (petite salle) : 21h en semaine, 16h30 le dimanche

LOCATION

par téléphone : 48 34 67 67

au guichet du théâtre

. du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h 30 à 19h 30

. le samedi de 14h à 19h

par correspondance : accompagnée du règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre de la Commune Pandora) et d'une enveloppe timbrée et libellée.

PRIX DES PLACES

1 spectacle :

plein tarif 90F - groupes 70F

cartes vermeil, -26 ans, étudiants 60F

2 spectacles :

plein tarif 160F - groupes 120F

cartes vermeil, -26 ans, étudiants 90F

ACCUEIL

La caisse ouvre une heure avant le spectacle.

Le bar du théâtre offre, à partir de 18 heures et le dimanche à partir de 15 h, une restauration légère.

ACCES

Métro : "Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins"

Autobus : 150 ou 170 - arrêt "Goutte d'Or - André Karman"

Voiture : depuis la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, le théâtre est proche de la Mairie d'Aubervilliers, entrée dans le square Stalingrad.
Parking gratuit rue Edouard-Poisson